

La Esperanto-Gironde Informilo



APRILIO 2021

N° 164

Bonvenon en printempo!



ESPERANTO-GIRONDE
ESTRAR-KUNVENO en CAMES
la 24an de JANUARO 2021
je la 11a



Ĉeestas:

Estraranoj: Elvezio Canonica, Janine Dumoulin, Martine Edelbloude

Inviti(n)toj: Karima Choukairi, Yannick Dumoulin, Klodin' Pomirolo, Marcelo Redoulez

1/ Impossibilité de l'Assemblée Générale

Elvezio : Les conditions sanitaires actuelles ne permettent pas la tenue de l'Assemblée Générale. Un report de trois mois est légalement possible. En conséquence un texte sera envoyé aux membres pour les sujets demandant un vote à la suite de cette réunion de bureau (en particulier concernant les cotisations).

Yannick : On peut envoyer par mail le rapport financier et le rapport d'activité et le faire voter. On peut aussi envisager une visio-conférence.

Klodin' : Tout le monde n'est pas équipé ou à l'aise pour le faire.

Martine : Rapport financier :

Espéranto-Gironde a 4978,90 € en caisse, dont- 3040,13 € sur le livret d'épargne.

Besoins annuels :

- 4 LEGI x 65,00 € (impression et expédition) = 260 €
- Assurance MAIF : 120 €
- Site internet Espéranto-Gironde : 50 €
- Cadeaux divers : 100 €

Total : **530 €**

Recettes en 2020 :

- Adhésions : **388 €** (dont 40 € de dons) : 7 adhésions couples et 11 adhésions individuelles

Si nous voulons couvrir les dépenses, il nous faut augmenter les cotisations.

Proposition de tarifs de cotisation pour 2022 :

- **adhésion couple : 27 € (actuellement : 23 €)**
- **adhésion individuelle : 20 € (actuellement : 17 €)**

Il est toujours possible de faire des dons à l'association.

Pour réduire les dépenses, Marcelo devrait pouvoir faire imprimer les LEGI à son syndicat (qui soutient l'espéranto). Les copies seraient en couleur. Il ne resterait donc plus que les frais postaux.



Yannick : L'association peut fournir le papier.

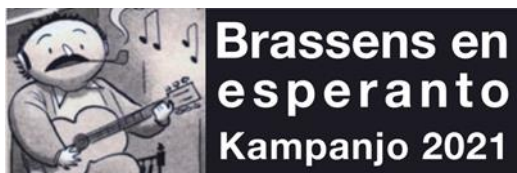
Par ailleurs, on n'a jamais demandé de numéro d'agrément ISSN.

Marcelo : Il n'est obligatoire qu'à partir de 100 exemplaires. L'enregistrement est apparemment gratuit.

Yannick : Il est obligatoire dès que la diffusion excède le cercle familial, mais seul le nombre d'exemplaires papier entre en ligne de compte. L'envoi à la Bibliothèque Nationale est en franchise postale.

Martine : Valérie Guérin, des Films d'ici, a annoncé un don de 300 € pour le film chinois *Konfesoj* (voir LEGI 163). En attente : on ne sait pas encore pour l'instant si le film va effectivement se faire en espéranto.

2/ Le projet Brassens



Marcelo : Serge Sire propose un don de 1000 € pour participer financièrement aux coûts d'impression du livre sur Brassens. Ce projet lui tient à cœur.

On peut confier l'impression à l'imprimeur qui travaille pour SAT et a déjà imprimé les livres de Serge.

Gilbert Darrieux et Frambo Carrieu proposent de leur côté un prêt dans le même esprit. Le projet Brassens peut donc être épaulé.

Martine : Tereza Sabatier a proposé des calendriers. Espéranto-Gironde a envoyé un chèque de 20 € à l'association Espéranto 94.

Klodin' : Klodin' et Martine ont assisté à la visio-conférence à destination des associations organisée par la mairie de Cenon. La présentation était très pédagogique, mais en fin de compte ce qui était présenté sur le mécénat ne concernait pas notre association. La seule piste pertinente pourrait être le financement participatif.

Martine : C'est plutôt compliqué ; ce serait mieux de pouvoir s'en passer.

Yannick : Faisant partie du groupe Facebook des amateurs de Brassens, il pourra relayer l'information sur le livre.

Klodin' : Yves Nicolas est prêt à envoyer l'annonce aux autres groupes qui participent aux tournées.

Yannick : On peut aussi informer les « delegitoj » de UEA (adresses mail dans le jarlibro).

Marcelo : Bernard Sarlandie et Aurora ont envoyé l'annonce à leurs contacts y compris à l'étranger, mais jusqu'ici pas de retours.

Yannick : On peut changer la première page du site des Kompanoj pour mettre en avant le projet Brassens. Il faudrait rédiger un texte.

Marcelo : On devrait recevoir les illustrations et la couverture d'ici la fin du mois.

Il faut qu'aujourd'hui on fixe le prix de vente. On se situe ou non dans une démarche commerciale. Espéranto-France l'achèterait aux deux tiers du prix public. On n'est pas obligé de partir sur une démarche commerciale grâce aux dons.

La réunion s'interrompt pour des agapes bien sages et respectueuses des gestes barrières et de la distanciation physique.

Marcelo : Ce projet a tenu à travers tout un confinement ! Il y a eu des retours positifs (Pierre Bouvier, Rikardo Cash, qui ont participé aux traductions).

Nous avons 66 chansons avec les originaux, les traductions et les accords (sur les textes français et espéranto) ; cette dernière partie est en cours.

Contenu :

1/ Introduction d'Elvezio en français et en espéranto

2/ Demi-page consacrée aux Kompanoj

3/ Interview de Jacques Yvart

4/ Etude de textes comparative de Janine

Puis les chansons et leurs traductions, avec les illustrations.

Reste à finaliser : les pages 1 et 4 de couverture ; le dos ; les illustrations.

Discussion sur la façon dont sera présentée la couverture (quelles langues ? disposées comment ?...)

Pour l'instant :

en haut : « Brassens à chanter »

au milieu dessin

en bas : « chantez-le en français et en espéranto »

Proposition :

en bas : « en français kaj en ESPERANTO » (ESPERANTO en plus visible). Il faudra y réfléchir de façon plus approfondie.

Yannick : Voir s'il est possible d'élargir l'espace entre les deux colonnes en ce qui concerne la mise en page des chansons.

Marcelo : Le livre fait 240 pages internes + la couverture

La mise en page des accords est en cours.



En tête de chaque page : Espéranto-Gironde

Les droits d'auteur : Le dossier a été envoyé mi-décembre à Universal et Warner, ainsi qu'à Hortensia (chanson *Heureux qui comme Ulysse*). Aucune réponse pour l'instant.

Aspect financier

Grâce aux dons, Espéranto-Gironde peut assumer l'impression.

Il est conseillé de partir sur une édition de 100 exemplaires et d'envisager une deuxième édition en fonction des modifications suggérées. En effet la différence de prix est minime selon que l'on imprime 200 exemplaires en une ou deux fois.

Les droits d'auteur représentent 15% du prix de vente. L'impression revient à 6 € par exemplaire sur papier de 90 g. Le livre sera offert à Blaise, aux traducteurs, aux donateurs, à Jacques Yvart, à la BNF etc.. Il reste 90 exemplaires à vendre : présentation dans des manifestations, tournées dans les régions ; le diaporama sur Brassens en espéranto peut être mis à la disposition de chacun d'entre nous pour faire la promotion.

On peut lancer une souscription dès que l'on a le prix définitif.

- prix affiché, qui sert de base pour les droits d'auteur
- prix « d'ami », pour les libroservoj, les antaŭmendoj, les ventes lors des présentations publiques, les groupes

Prix à l'unité : 18 € (240 pages avec illustrations)

Prix « d'ami » : 15 €

La réunion se termine à 16h 15 pour permettre à chacun d'être rentré avant le couvre-feu.

Janine



Rezultoj de la voĉdonado pri la altigo de la aliĝkoto

Ni ricevis 11 respondojn. El tiuj respondoj:

- Nea respondo: 0
- Sindeteno: 0
- Jesaj respondoj: 11

Do ni konsideru, ke la altigo de la aliĝkoto estas ja aprobata.

Ĝi jene validos ekde la jaro 2022:

- **Aliĝkoto por paro: 27€**
- **Aliĝkoto por individuo: 20€**

(14/02/2021)

ESPERANTO-GIRONDE

ESTRAR-KUNVENO en CAMBES

la 28an de FEBUARO 2021

je la 10a



Ĉeestas:

Estraranoj: Elvezio Canonica, Janine Dumoulin, Martine Edelbloude

Inviti(n)toj: Karima Choukairi, Yannick Dumoulin, Klodin' Pomiroł, Marcelo Redoulez

Martine donne le décompte des adhésions pour 2021, à l'heure actuelle : 19 adhésions. Cette information paraîtra dans LEGI, avec remerciements pour ceux qui ont adhéré et incitation à le faire pour ceux qui ne l'ont pas encore fait.

Projet Brassens

1/ ISBN

Martine s'en occupe. Le coût du dépôt est de 28€ ; il faut déposer 2 exemplaires à la Bibliothèque Nationale.

2/ Finances

- Le virement de Serge (1000€) a été encaissé.



- Les droits d'auteur : Des trois ayants-droit, seul Universal a répondu : il est demandé, pour l'édition de 500 exemplaires, 30 € HT par chanson, ce qui représente une somme considérable (26% du prix du livre prévu). Or les informations que nous avions alliaient plutôt dans le

sens de 15% du prix.

Warner n'a toujours pas répondu (courrier et courriel envoyés en décembre 2020) et Hortensia se calera sur ce que demandent les majors.

Martine s'occupe de négocier avec Universal pour une édition de 100 exemplaires. Il faudrait mettre en avant la particularité du projet et le fait que nous sommes une petite association sans but lucratif. Il faudrait savoir comment sont calculés les droits d'auteur.

- Le livre ne sera pas vendu en librairie, mais dans le cadre associatif. UFE demande une ristourne de 1/3 du prix de vente.

Yves Nicolas a proposé de transmettre la fiche de précommande à son carnet d'adresses et d'organiser une tournée.

Nous pouvons aussi reprendre les adresses mail des gens qui ont participé à des congrès organisés par Espéranto-Gironde au cours des dernières années.

Il faut donc rédiger une présentation du livre pour une souscription. Klodin' et Jantine s'en occupent.

Autre occasion de vendre le livre : le Congrès Universel. Mais on ne peut pas vendre soi-même, il faut déposer le livre au libroservo.

On pourrait prendre contact avec le musée Brassens à Sète : seraient-ils intéressés pour nous prendre quelques exemplaires ? Avec quelle marge ? On pourrait peut-être aussi aller présenter le livre sur place... et même leur demander s'ils seraient intéressés pour participer financièrement au projet...

Il serait bon que les 100 premiers exemplaires soient vendus à des espérantistes au prix public, pour que nous puissions rentrer dans nos frais.

Il s'agit d'un projet unique dans l'histoire de l'édition en espéranto, un projet original, novateur, sans équivalent.

Prix public : 23€

Prix spécial (souscription, vente directe) : 18€

Il est décidé de régler à Blaise les 1200€ prévus pour les illustrations.

L'imprimeur : Serge s'en occupe. Pour l'instant pas de nouvelles. Le coût devrait être de 6€ par exemplaire.

⇒ On arrive à un prix de revient de 26 € par exemplaire sur la première centaine.

En tenant compte des exemplaires à donner (Blaise, Bibliothèque Nationale...), on arrive à 80 exemplaires vendus : la perte serait de 113 €. Les sommes récoltées avec la vente de la première centaine permettent de commencer à financer la deuxième centaine.

Pour la deuxième centaine, chaque exemplaire reviendra à 10,75€ ; même si on n'en vend que la moitié, cela suffirait à couvrir les frais (sans compter le remboursement du prêt consenti par Serge). On peut aussi, si nécessaire, bénéficier d'un prêt de Gilbert et Françoise pour financer la deuxième centaine. Si on sollicite leur aide dès la première centaine, on peut se permettre de donner des livres à tous les traducteurs (10), et ainsi le stock sera totalement épuisé.

- Promotion sur le site des Kompanoj : on pourra mettre le lien vers les extraits du disque de Jacques Yvart sur le site de Vinilkosmo. Il reste quelques exemplaires de *Brassens plu* dans les armoires à Palmer : en reste-t-il assez pour proposer un achat groupé Livre + disque ? Sinon, on les fait expédier directement par Vinilkosmo.

Prix du livre par souscription (participation aux frais de port comprise) : 20 €.

Il existe des possibilités de financement participatif (par exemple Hello Asso).

3/ Contenu du livre

- Les accords : fait
- Illustrations : fait jusqu'à la p.172 (le reste doit arriver très bientôt).

- La moustache n'est pas vraiment celle de Brassens : la sienne était droite et non retroussée.

Discussion : faut-il la faire changer ? Avantage, elle dessine un sourire ; de plus il faudrait modifier tous les dessins... Il est décidé de la laisser telle qu'elle est dessinée.

- La guitare sur la couverture : elle comble le vide entre Chantons et Kantu ni ; c'est un dessin pris sur internet : Blaise la redessinera.

Dos : Brassens français & Esperanto.

- p.1 : les mêmes éléments, disposés un peu différemment + en bas le logo d'Esperanto-Gironde (en noir et blanc ou en couleur, juste pour cette page).

- 4^{ème} de couverture : rappel de l'illustration de la 1^{ère} de couverture. Présentation succincte en français et en espéranto ; un code barres. Le code QR n'est pas obligatoire : il renverrait au site des Kompanoj, qui devrait comporter des informations supplémentaires.

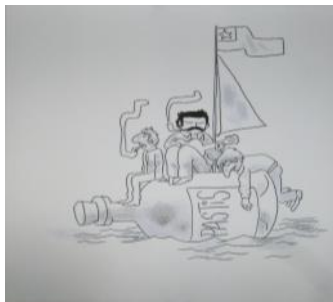
Le numéro ISBN se place sur la p.4, derrière la page titre.

Il faut se renseigner pour savoir comment se crée un code barres.

- Page de remerciements : nous effectuons quelques modifications dans la présentation.

Il reste quatre pages : on peut ajouter à la fin une courte biographie de Brassens (Klodin' et Janine s'en occupent).

La réunion se termine à 15h45.



NI FUNEBRAS

La 10an de aprilo forpasis en la hospitalo de Villeneuve-sur-Lot, 82-jara **Christian Baudé**, famkonata kiel **Kribo**, naskiĝinta en la Ĝirondia pinarbaro de Cabanac-et-Villagrain.

Esperanto-Gironde kondolencas al liaj filoj, genepoj kaj proksimuloj.

Ni invitas ankaŭ vin atesti pri via kompatato al:

Yves Baudé

406 route de BERNUS

47200 VIRAZEIL mary-yves@wanadoo.fr

PRI CHARLES BRUNET... PLU (vidu en LEGI 163)

Kara Marcelo,

Mi plenkompatate legis en la lasta LEGI vian rakonton pri la savado de esperantaĵoj postlasitaj en la Bovila Muelejo, ne nur ĉar korfenda estas tiu situacio kompare kun la iama florado de tiu priesperanta lumturo, sed ĉar mi mempersone spertas kompareblan problemegon: kiel aliaj postrestantoj de la Paŭa grupo, kies membroj sinsekve mortas, postlasante amasojn da libroj kaj dokumentoj, kiuj plu interesas neniun, mi prenis el la pli malpli baldaŭ liberigenda lokalo plurajn el ili [...], inter kiuj mi malkovras ĝis nun neniam esploritajn dokumentojn, ekzemple la jenajn:

En la libro *Cours rationnel et complet d'espéranto*, préface de Henri Barbusse, édité par la Fédération espérantiste ouvrière, Montreuil-Paris (Seine), troisième édition, revue et corrigée, 1931, kiu apartenis al Charles Brunet, mi trovis:

- en la franca: Statuts de la Fédération espérantiste ouvrière (kiu ne aperas en la 1933-a Enciklopedio, do ĉu posta?);

- ankaŭ en la franca: flugfolion de la LICA¹, alvokantan al bojkoto de germanaj produktaĵoj, sekve al la persekutoj de judoj, kun foto de germana judo humili-gita pro sia plendo kontraŭ nazia persekuto;

- en Esperanto: manskribitan tekston, «Al sinjoro Brunet, Lia sindona lernanto: N. Romey (? Lasta litero =??)

La birdo en la kaĝo

... .. En Bordeaux, la 6an de aprilo 33 (?)

Komparante la enhavon de la rakonto, ĝian daton, la alvokon kontraŭ la naziaj persekutoj, kaj la efektive tiudatajn gravajn kontraŭjudajn atakojn, mi emas supozii rilaton inter ili, kaj metaforan signifon de tiu teksto, iel similan al tiu de la fama *Dona dona*.

Ĉu ekzistas aliaj dokumentoj, kiuj povus helpi interpretadon de tiu teksto sendita, verŝajne ne hazarde, en tiu terora tempo?

Marie-Thérèse Lloancy

¹ LICA: Ligue Internationale contre l'Antisémitisme (Internacia Ligo kontraŭ Antise-mitismo, fondita en 1928); ekde januaro 1933, la LICA unuarange batalis kontraŭ nazismo, kiu regis en Germanio.



Un israélite de Munich, malmené et arrêté par les nazis, porta plainte. Pour le châtier de cette audace, les nazis le promènèrent à travers la ville les pieds nus, le pontalon coupé à mi-jambes et une pancarte suspendue au cou portant en grosses lettres l'inscription suivante : « Je suis juif, mais je ne vais pas porter plainte contre les nazis ».

**Hitler au pouvoir, c'est
la barbarie qui règne**

BOYCOTTEZ 

Le National-Socialisme a juré l'extermination du judaïsme allemand.

700.000 JUIFS SONT MENACÉS DE MORT !

Arrestations massives, déportations dans des camps de représailles, expéditions "punitives", tortures, atrocités, tel est le régime hitlérien.

**Les Juifs sont les premiers visés, les premiers atteints
Leur sang coule sous le couteau des nazis
Sauvez-les pour sauver la paix et la dignité humaine !**

BOYCOTTEZ LES PRODUITS ALLEMANDS !

A la déclaration de guerre lancée par Hitler, Goebbels et Goehring, répondez par le

BOYCOTTAGE

Pas de quartier pour les assassins !

**Rassemblement autour de la Ligue
Internationale contre l'Antisémitisme !**

Adressez fonds et adhésions à la L.I.C.A., 27, r. du Château-d'Eau, Paris-X^e

SERVICE DE PROPAGANDE DE LA L. I. C. A.

ÉDITIONS LA LIGUE INTERNATIONALE CONTRE L'ANTISÉMITISME 1938

Al Sinjoro Roumet.
Lia sindona leŭanto:

N' homeg

La lirdo en la kaaĝo

Malŝelica bideb, vi estas la plej kompatinda
estaĝo.

Nia patimarkuro vin kreis por liberiri,
kaj flugi ekde tiu atamena ferkaĝo.
Malbono estas kaŭzo de via malŝelicego,
ĉu la homoj kredas kaj eble, ho ve!
kredas, ke la forto kaj malico estas
grandaj virtoj, kaj pro tio la malfortoj
devas suferi eterne.

Mi desirus malgranduleto, ke vi raktentu
vian vivon; la vivo de via lirttempo.

La lirdeto min rigardis, kaj per malĝojosa
muskovoto, pejis:

"Estas la unua fojo ke vivo interas pri
mi kaj min kompatas.

"Bone min kajis, kaj homo min
kompatas.

Imagu grandan arbaron kie mi naskigis
kaj bonaj gepatoj loĝis sur granda arbo,

sur unu el la plej altaj branĉoj.

Feliĉe mi vivis, kaj ĝuis la naturrevion,
"En varmety neto dum la vintro, kaj de
brancō al brancō dum la somertempo; mi
salutis la naturon, kaj miaj kantoj estis
kordanko al de mi ĉiuj partino.

"Lutage, an laŭstaj albanoj, kaj per multaj peraj
harkitoj trahatit kaj faligis, mian kasan an bon.

Vame miaj gepatoj kriis kaj plendis.

"Ĝia partino mortis pro doloro, mi kaj
miaj pato estis kaptitaj de la malbonulo.

Sen gepatoj kaj tenerperaj koro; de tian tempo
mi estas la plej malfelita el la birdoj.

"Neniam okaras ke mi kantoj, mi tiam
ploras, kaj mi ploragas pro doloro pro
miaj malfeliceco.

"Tamen dum mia ploragejo, la matino kredas
ke mi feliĉkantas, kaj ti diras al tias
najbarinoj ke mi estas bonaj musikisto.

"Neniam mi komprenos, kial mia ploragejo
ŝajnas eguale muriko al miaj gemantoj.

"Neniam mi komprenos kial la homoj
havas tiel malbonan kion, kiel la
svaĝaj bestoj."

"Lendu ke ili estas terkranĉoj homoj."

Mi tran kredas
Ankorau mi vin diras:
"Veniam mi kantat, mi tiam ploras."
Mi forius et tu nehumana damo,
Kaj sur la teatro, kiel korangemadan;
mi aŭdis:

Hodiaŭ tentivez mi estas,
Senhumany koro min malliberigis
Honto al la homaro, kin tion permesas,
Ho! Kaj libereco venu! por min liberigi.

Noktigit kaj tra la aero la vento
forportis, eble, al ĝia antaŭa koro aŭbaro,
la ĝemadon de la biribeto.
Plendo de doloro kaj espero!

En Brondemur la 6 an de Aprilo 88."

TRANSSKRIBO DE LA LETERO AL CH.BRUNET

Al Sinjoro Brunet
Lia sindona lernanto
N. Romey (?)

La birdo en la kaĝo

Malfeliĉa birdeto, vi estas la plej kompatinda estaĵo.

Nia patrinnaturo vin kreis por libervivi, kaj flugi ekster tiu abomena ferkaĝo. Malbonulo estas kaŭzo de via malfeliĉeco, ĉar la homoj kredas kaj eble, ho ve! kredos, ke la forto kaj malico estas grandaj virtoj, kaj pro tio la malfortaj devas suferi eterne.

Mi dezirus malgranduleto, ke vi rakontu vian vivon, la vivo de via libertempo.

La birdeto min rigardis, kaj per malĝoja muzikvoĉo, pepis:

«Estas la unua fojo ke viro interes[iĝ]as pri mi kaj min kompatas.

«Homo min kaptis, kaj homo min kompatas.

Imagu grandan arbaron kie mi naskiĝis. Miaj bonaj gepatroj loĝis sur granda arbo sur unu el la plej altaj branĉoj.

Feliĉe mi vivis, kaj ĝuis la naturvivon. En varmeta nesto dum la vintro, kaj de branĉo al branĉo dum la somertempo; ni salutis la naturon, kaj niaj kantoj estis kordanko al de ni ĉiuj, patrino.

Iutage, arbaristo alvenis, kaj per multepezaj hakiloj trahakis kaj faligis, nian karan arbon.

Vane miaj gepatroj kriis kaj plendis. Mia patrino mortis pro doloro, mi kaj mia patro estis kaptitaj de la malbonulo. Sen gepatroj kaj senespera koro, de tiu tempo mi estas la plej malfeliĉa el la birdoj.

Neniam okazas, ke mi kantas, mi ĉiam ploras, mi ploregas pro doloro pri mia mallibereco.

Tamen dum mia ploregado, la mastrino kredas ke mi feliĉkantas, kaj ŝi diras al siaj najbarinoj ke mi estas bona muzikisto.

Neniam mi komprenos, kial la homoj havas tiel malbonan koron, kiel la sovaĝaj bestoj.

Sendube ili estas senkoraj homoj. Mi tion kredas.

Ankoraŭ mi vin diras :

Neniam mi kantas, mi ĉiam ploras.»

Mi foriris el tiu nehumana domo, kaj tuj sur la strato, kiel koran ĝemadon, mi aŭdis:

Hodiaŭ senlibera mi estas,
Senhumana koro min malliberigis
Honto al la homaro, kiu tion permesas,
Ho! kara libereco venu! por min liberigi.

Noktiĝis kaj tra la aero la vento forportis, eble al ĝia antaŭa kara arbaro, la ĝemadon de la birdeto.

Plendo de doloro kaj espero!

En Bordeaux la 6an de aprilo 33^a.



NIAJ KURSOJ

BONVOLU ATENTI PRI TIO, KE POVAS OKAZI MODIFOJ PRO LA NUNA EPI-DEMIO. PREFERE TELEFONU POR KONI LA KONDIĈOJN DE LA KUNVENOJ.

- A **GUJAN-MESTRAS**, le vendredi de 10h à midi, cours pour débutants, au local atten-
nant au bureau de poste de la Hume, salle de formation, 43 avenue du Maréchal de Lattre de
Tassigny 33470 Gujan-Mestras. (06 95 02 85 00)

- A **CREON**, le lundi de 15h30 à 16h45 (TAP) et de 18h30 à 20h (pour adultes), et une fois
par semaine au collège. Morine STRIDE (06 10 07 08 58)

- En **GALGON**, ĉiun duan vendredon de la 17a ĝis la 19a, Joël LAJUS gvidas kurson por ko-
mencantoj kaj progresantoj. (05 57 69 26 96)

- En **CENON** (Kastelo Palmer), ĉiun lundon inter la 14a kaj la 17a, Marcelo REDOULEZ ani-
mas tradukgrupon. (05 56 21 38 64)

- En **MONTENDRE**, ĉiun mardon de la 10a ĝis la 12a, Janine DUMOULIN gvidas kurson por
ĉiuj niveloj. (05 46 49 07 46)

- En **UNIVERSITATO BORDEAUX MONTAIGNE**, en salono D-009, ĉiun mardon de la 17a30
ĝis la 19a, kursojn gvidas Elvezio helpe de Jean-Seb. (06 72 17 22 97)

LA TRADICIA NOVJARA KONCERTO EN LA FENICE EN VENECIO, la 1an de januaro 2021.

La Fenice, (la Fenikso) estas venecia operejo antaŭdestinanta alfronti la flamojn. Tiu loko spertis plurajn fajrojn en sia historio kaj certe, kiel la legenda birdo la fenikso, kiu simbolas renaskiĝon, La Fenice sciis leviĝi el siaj cindroj.

Kun sia mitologia fenikso kiel emblemo, La Fenice estas unu el la plej famaj scenejoj por opero.

Verdi precipe kreis tie *La Traviata* kaj *Rigoletto*. Stravinsky, Britten aŭ Prokofiev verkis por ĉi tiu loko kaj Maria Callas elstaris tie ludante du rolojn en la sama monato.



La Granda Teatro en Venecio situas sur la placo San Fantin, sude de la placo Sankta Marko. Ĉe la kurbo de strateto, la konstruaĵo aperas: ne tre granda, en novklasika stilo.

Malantaŭ siaj relative modestaspektaj muroj, la opero kaŝas pompan teatron plenigitan de rokoka dekoracio. La tradicia hufofero formo de la halo havas kvin supermetitajn plankojn de balkonoj fajne ornamitaj en ruĝo kaj

oro. Tiuj koloroj reliefigas potencon, lukson, riĉecon, senton de forteco... La multnombraj ornamaĵoj kaj modluroj kontrastas kun la plafono, kies lazura blua koloro sugestas pli trankvilan serenecon.



Kiel tradiciaj veneciaj konstruaĵoj, La Fenice havas du enirejojn: ĉefa fasado, kiu estas la sola parto, kiu postvivis la fajrojn, kaj fasado, kiu rigardas la kanalon, por ebligi al la plej riĉaj familioj veni per gondolo.

Sed La Fenice estis markita de la komenco en 1792 per ripetaj brulegoj.

Kiel la birdo de greka mitologio, la Fenice naskiĝis post incendio. Tio estas la fajro, kiu detruis la San-Benedetto teatron en 1773 aŭ 1774.

En decembro 1836 la teatro bruldifektiĝis. Tuj rekonstruita ĝi remalfermis siajn pordojn al la publiko unu jaron poste.

Kaj en januaro 1996, kiam la teatro estis unu el la mondaj referencoj de lirika arto, ĝi denove estis detruita de fajro. Rapide estis decidite rekonstrui ĝin idente kun sia originala lukso: «*com'era e dov'era*», kia ĝi estis kaj kie ĝi estis en 1837.

Rekonstruo komenciĝis en 2001. La teatro estis inaŭgurita la 12-an de novembro 2003 kun *La Traviata* de Giuseppe Verdi. Ĉi-okaze estis establita la principo de novjara koncerto, kies unua prezentado okazis la novjaran tagon 2004.

Fontoj: https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Fenice

<https://www.franceculture.fr/histoire/la-fenice-lopera-venitien-qui-renait-de-ses-cendres>

La tradicia novjara koncerto en La Fenice en Venecio, la 1an de januaro 2021.



Dirigento: Daniel Harting



La teatra orkestro kaj ĥoruso



Kun la junaj lirikaj artistoj:

Rosa Feola, sopranulino

kaj Xavier Anduaga, tenorulo.

Ĉijare la tradicia novjara koncerto en Venecio, kaj ankaŭ en aliaj urboj kiel Berlino aŭ Munkeno, okazas en tre aparta kondiĉo pro la pandemio, kiu furiozas. Tio kondukis al la decido preni drastajn sanajn rimedojn. La koncertoj okazas sen publiko. Sed la elsendoj ja okazas.

Ni alproksimiĝas al la teatro sekvante la rigardon de kamerao, kiu transiras la urbon kaj sekvas la kanalojn antaŭ ol eniri la koncertejon. Ŝoke la urbo estas dezerta. Neniu viva animo videblas, nek sur la placoj, nek sur la akvo. Kia kontrasto kun la bildoj de urbo plena je turistoj, kiujn ni memoras.



La gondolo silente
glitas laŭ la kanaloj
de fantoma urbo.



Kaj jen, ni estas en la koncertejo mem, kie muzikistoj kaj ĥoristoj atendas sian dirigenton.



Oni kalkulis certan distancon inter la muzikistoj.



Malplenaj estas la balkonoj.

Kia sorto-ironio por ĉi tiu loko, kiu estis planita tiel ke ĉiuj povas vidi kaj samtempe esti vidataj!

La koncerto komenciĝas per *La Geedziĝo de Figaro* de Mozart.

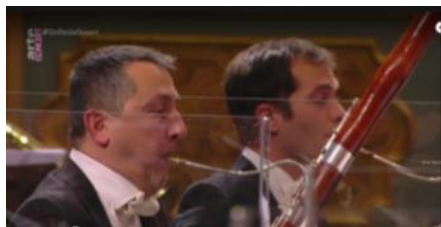


Maskita la dirigento.
Maskitaj ĉiuj muzikistoj
kaj ĥoristoj.



Ili kantas maskitaj dum la tuta koncerto.

Nur la du solistoj kantas sen masko.



Evidente blovinstrument-muzikistoj estas pli liberaj.

Travidebla plasta vandeto protektas ĉiun unu de la alia.

Ĉi tiu trudita surscenigo forte spegulas la gravecon de la situacio. Kompatindaj italoj! Ili estis grave pli trafitaj ol aliaj. Plorinde!

Tamen riĉa, interesa kaj diverspeca repertuaro, kvazaŭ nenio grava okazus, ignoras malĝojan etoson, male celas transdoni la ĝojan potencon de forta kulturo.

Honore al Verdi pluraj muzikaĵoj estas ludataj.

«*La ĥoro de la sklavoj*», ario el la opero *Nabuko*, sentebblas ĉi-vespere kiel mesaĝo de la suferanta kaj sopirĝemanta kulturo, sed ankaŭ de la suferantaj popoloj.

Krome, frapas la koloroj: nigra kaj blanka. Sur nigra superanta koloro - ĉiuj nigre vestitaj, nigre maskitaj - elstaras la blankaj briloj de la ĉemizoj kaj partituroj. Tre eleganta, ŝika. Kaj samtempe tiu nigra koloro elvokas negativajn pensadojn, mallumon dum la blanka sugestas lumon kaj forton...



Kiam kantas la ĥoristoj, ne eblas vidi la vizaĝojn. Ŝajnas, ke la voĉoj eliras el senmovaj statuoj, fiere starantaj kiel nigraj kantantaj fantomoj.

Fine, tre kontraŭdiraj sentoj interpuŝiĝas.



Kiel ne pensi pri la simboleco de jino kaj jango reprezentanta la kontraŭajn kaj komplementajn fortojn ĉeestantajn en ĉi tiu mondo... Tago kaj nokto. Ĝojo kaj malĝojo, alterno de cikloj de vivo...



Kaj la penso revenas al La Fenice; la nomo mem de tiu-ĉi teatro, la fenikso, ĉi-vespere tiel simbolas eĉ pli forte renaskiĝon kaj vivdaŭron.

Pruvo, ĉu ĝi bezonis, ke, kvankam maskita, paralizita kaj silentigita, kulturo ankoraŭ ekzistas.

Bela mesaĝo de espero por deziri forton kaj fidon al ĉiuj malproksimaj aŭskultantoj hodiaŭ vespere.

La elsendo estis videbla ĉe arte.tv de la 01/01/2021 ĝis la 30/01/2021.

Klodin'

VERDI - LA ĤORO DE LA AMBOSOJ



En la novjaraj koncertoj en Vieno kutime elstaras prezentoj de muzikoj de la familio Strauss kaj precipe de la filo Johano. Nature, ni pensu. Same kompreneble en la venecia teatro *La Fenice (La Fenikso)* samokaze ĉefrolas Giuseppe Verdi. Kaj ĉi-jare ne mankis en

la programo la uverturo de la dua akto de la opero *Il trovatore (La trovadoro)* verkita en 1853. Ĉi tiu peco ricevis plurajn nomojn: *Coro di zingari (ĥoro de la ciganoj)*, aŭ *Vedi! Le fosche* laŭ ĝiaj unuaj paroloj, aŭ *Chi del gitano i giorni abbella?* laŭ la refreno. Sed foje ĝi estas ankaŭ nomata: *ĥoro de la ambosoj*.

Efektive dum la opero tiam sursceneje hispanaj ciganoj kante laŭdas sian laboregon, la bonan vinon kaj... la ciganinojn! Kaj la ritmon de la kanto ili fiere martelas sur ambosoj. La melodion malpezigas multaj triloj kaj apoĝaturoj, tiuj ornamaĵoj, kiuj vokas al danco kaj fajrerigas la ĥoron de la ciganoj.

Tial inter la instrumentoj de la operorkestro de *La Fenice* ĉi-jarkomence sonis du ambosoj por fidele respekti la originalan verkon de Verdi!

Klodin'



VILLAGES D'ENFANTS S.O.S. DE FRANCE

De 1955 à 1957, (...) a été menée par *Franca Esperantisto* une assez discrète campagne, à l'initiative de l'enseignant Gilbert COTTEAU, promoteur des « Villages d'Enfants S. O. S. de France », qui témoigne que « le porteur initial du projet (...) est le Cercle espérantiste de Busigny », dont il était président-fondateur (en 1951, à 20 ans)¹. L'idée elle-même est en effet née de la succession de trois événements², le premier apparemment plus ou moins oublié ou ignoré dans les présentations habituelles de l'association.

« Le 3 septembre 1953, le Cercle Espérantiste organise une fête aérienne mémorable (...) 4.000 personnes présentes, un bénéfice financier exceptionnel » (400.000 F).³

« Le 7 octobre 1953, Gilbert Cotteau (...) rend la première rédaction corrigée de l'année à ses élèves (...).

L'un d'eux proteste : 'Vous me mettez zéro parce que je suis orphelin'. »⁴

Le 13 octobre, parution dans *La Voix du Nord* d'un article de José HANU, intitulé : « En Autriche, dans un village de montagne, un moderne Saint Vincent de Paul donne un toit et une famille aux petits orphelins ». Gilbert COTTEAU le lit ; il est « secoué » par sa conclusion : « Ne serait-il pas souhaitable qu'un Français reprenne cette idée généreuse, qu'un Village des Enfants naisse également chez nous ? » ; il le montre le soir même aux membres du Cercle Espérantiste.

C'est à partir de là que tout s'enchaîne. Le 1^{er} novembre, le président du Cercle rencontre le « moderne Saint Vincent de Paul » Hermann GMEINER à Imst, Tyrol, où celui-ci avait fondé en 1949, à trente ans, un *SOS Kinderdorf* ; le 3, le Cercle approuve la décision de construire un Village d'Enfants SOS à Busigny⁵ et les jeunes affectent le bénéfice de la fête aérienne (équivalant au dixième du prix de la construction d'une maison ouvrière de six pièces, estimé à 4.500.000 F) au financement du germe de Village d'Enfants SOS⁶. L'association est fondée l'année suivante (1954) ; et la construction du premier village d'enfants SOS à Busigny a

¹ "Le Cercle espérantiste", à www.gilbertcotteau.fr/2_1.htm (consulté en mars 2010).

² Indépendamment donc, semble-t-il, de l'existence, en Haute-Savoie, d'un Village d'Enfants (Vilaĝo de Infanoj) où l'espéranto avait été enseigné de manière massive au moins en 1945 : "Mégève [sic]. – Monsieur Bosland, directeur pédagogique du Village d'Enfants, aidé par Monsieur Rougerie, a créé deux cours pour adultes avec en tout 25 participants. En outre Monsieur Bosland enseigne l'espéranto dans six classes et Monsieur Rougerie dans trois classes. En tout, 180 enfants apprennent notre langue." ("Franca kroniko : (...) Federacio de la Rodana Regiono", in *Franca Esperantisto* n° 69, mars-avril 1945, p. 3.)

³ "Le Cercle espérantiste", à www.gilbertcotteau.fr/2_1.htm (consulté en mars 2010).

⁴ "SOS Villages d'Enfants : La situation dévoilée par un incident scolaire", à www.gilbertcotteau.fr/2_2.htm (consulté en mars 2010).

⁵ "SOS Villages d'Enfants : La réponse dans La Voix du Nord", à www.gilbertcotteau.fr/2_2.htm (consulté en mars 2010).

⁶ "Le Cercle espérantiste", à www.gilbertcotteau.fr/2_1.htm (consulté en mars 2010).

lieu en 1956⁷, année de la fondation nationale, dont le cinquantenaire a été célébré en 2006 au siège de l'UNESCO à Paris.⁸

Le dixième de la somme nécessaire pour construire une maison ayant été fournie par le Cercle espérantiste local, l'idée de Gilbert COTTEAU était de se faire relayer au niveau national pour essayer de trouver les neuf dixièmes restants et d'ainsi faire entièrement financer une des maisons par ses *samideanoj* :

« Si *tous* les Espérantistes de France, appliquant leur idéal de paix et de bonté, acceptaient de cotiser [20 francs par mois], il serait possible de construire la "Maison de l'Esperanto" qui accueillerait huit enfants sans parents. »⁹

Cette première proposition n'ayant pas abouti – car il ne faut pas confondre ce projet avec une *autre* Maison de l'Esperanto (*Esperanta-Domo*), autrichienne mais sans rapport, qui, au moins pour l'été 1958, « accepte gratuitement des jeunes filles et jeunes gens français [et sans doute aussi d'autres nationalités] pour passer les vacances en Esperantie »¹⁰ – , l'année suivante (1956) l'objectif est devenu à peine moins ambitieux puisqu'il ne s'agissait plus que de trouver *un* espérantiste dévoué par ville, mais

« acceptant de nous consacrer une partie de ses heures de loisir en formant un Comité de Soutien Local, à partir duquel nous pourrions effectuer une propagande solide »¹¹.

Le moment de la troisième tentative n'a sans doute pas été des mieux choisis : en janvier, donc lorsque les gens viennent juste de dépenser beaucoup d'argent pour les fêtes de Noël et de fin d'année. Henri PHILIPPE, « notre cher Président » de l'Union espérantiste française (succédant à la Société française pour la propagation de l'esperanto, avant de devenir à son tour l'Union française pour l'espé-

⁷ "Historique : Près de 50 années d'expérience en France et à l'international", sur le site de SOS Villages d'Enfants France, à www.sosve.org/40-Connaitre/10-30_Historique.asp (consulté en mars 2010).

⁸ "SOS Villages d'Enfants : Une famille pour des frères et sœurs orphelins ou privés de parents", à www.gilbertcotteau.fr/

⁹ "La Maison de l'Esperanto", in FE n° 148, octobre 1955, p. 72. (La mise en italique d'un mot est de nous.)

¹⁰ [Henry LAGRANGE, Dieppe], "Senpagaj ferioj en Aŭstrujo", in Franca Esperantisto n° 176, juin 1958, p. 66. Il a même existé un demi-siècle plus tôt une autre proposition, de "Maisons de l'esperanto pour la jeunesse" destinées à servir, entre autres, "d'auberge pour jeunes étrangers" espérantophones, présentée, trois ans avant l'ouverture de la première auberge de jeunesse (en Westphalie en 1911, par Richard SCHIRMANN), au 4e Congrès universel d'esperanto, à Dresde, en août 1908. ("Raporto de s-ro Edmond Privat", in 4a Universala Kongreso de Esperanto [Dresden], Paris : Esperantista Centra Oficejo, avril 1909, p. 99 (coll. "Esperantista Dokumentaro pri la oficialaj historiaj, bibliografiaj kaj statistikaj aferoj", Kajero 12a).

¹¹ "Villages d'Enfants 'S.O.S.' de France : Demande d'aide aux Responsables des Fédérations et Groupes Espérantistes d'U.E.F.", in Franca Esperantisto n° 155, juin 1956, p. 158.

ranto), a été convaincu, sans doute par la campagne précédente relayée au congrès de l'UEF par son ex-président Pierre PETIT qui en a communiqué un appel dans la deuxième séance, le dimanche 20 mai 1956¹², de se consacrer en partie aux Villages d'Enfants S.O.S. : lui aussi maintenant, et toujours Gilbert COTTEAU, « donnent à cette organisation le meilleur d'eux-mêmes ». Et c'est sans doute grâce à son appui que *Franca Esperantisto* accepte d'envoyer avec son numéro de janvier un numéro de « leur jolie revue trimestrielle : *Villages de joie* », titre qui est aussi celui du petit article explicatif et n'ayant plus d'autre ambition que de recevoir au moins quelques cotisations :

« Vous ferez une excellente action en faveur des enfants malheureux et vous montrerez aussi que les Espérantistes savent s'intéresser aux belles et nobles causes. »¹³

A partir de là, tous les espérantistes français susceptibles d'adhérer l'ayant fait, les deux associations ont chacune continué leur œuvre dans leur domaine propre, même si un autre espérantiste, chirurgien-dentiste et conseiller municipal de Cauvigny (à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Senlis), le Dr Michel DEHAMME, était à la fois membre du Comité de direction du Village d'enfants S.O.S.¹⁴ et président d'honneur du Cercle espérantiste de Busigny¹⁵.

Autre aspect de ses activités, il a aussi, au cours d'une grande fête populaire organisée par lui dans son propre village le 1er mai 1957, lancé l'idée d'un « Groupe sportif et culturel » fondé l'année suivante (la première association de Cauvigny depuis la guerre).

Et l'une des trois notions de la devise de ce Groupe, elle aussi lancée par lui – « Agir, Servir, Réussir »¹⁶ – n'est pas sans rappeler le nom de l'association Servas (le verbe espéranto « servir », au présent), fondée huit ans plus tôt par un espérantiste américain et dont nous parlerons un peu plus loin.

[extrait de : Ch. LAVARENNE, *Espéranto : Son idée interne dans ses origines et quelques-unes de ses expressions et manifestations...*, thèse inédite, Université Paris 13, 2012, p. 887-889.]

¹² "Le congrès national de l'Union espérantiste française", in L'Essor de l'espéranto en France et dans le monde, n° 26, 2e trimestre 1956, p. [4].

¹³ "Villages de Joie", in *Franca Esperantisto* n° 161, janvier 1957, p. 219.

¹⁴ "M. Michel Dehamme" [notice nécrologique], in *Franca Esperantisto* n° 176, juin 1958, p. 68.

¹⁵ "Le Cercle espérantiste", à www.gilbertcotteau.fr/2_1.htm (consulté en mars 2010).

¹⁶ "Omnisports Groupe Sportif et Culturel de Cauvigny : Le GSC fête ses 50 ans", in L'Observateur de Beauvais, 28-8-2008 (consulté à : www.lobservateurdebeauvais.fr/actualite/OmnisportsGroupe-Sportif-et-Culturel-de-CauvignyLe-GSC-fete-ses-50-ans-787.html en août 2010).

LA 25a HORO

de Constantin Virgil Gheorghiu

La historio komenciĝas antaŭ la dua mond-milito, dum tiu mallara tempo, kiam la situacio de la judoj malcertiĝas en Rumanio kiel en Germanio.

Iohann Moritz estas juna rumana kamparano, kiu ambicias nur geedziĝi kun Suzanna, fondi familion, aĉeti terpecon, kie li konstruos sian domon por tiel tutsimple vivi permane prilaborante sian kampon.

La ĉefĝendarmo ĵaluzas lin kaj ruinigas liajn revojn. Li denuncas al la aŭtoritato Iohann-on taksitan kiel «neakceptindan». Li sendigas lin en punlaborejon, kie oni registras lin kvazaŭ li estus judo, kvankam li ne estas.

De tiam, de la komenco ĝis la fino, la administra sistemo senanimstate ne volas aŭdi plendajn protestojn de Iohann, kiu tute vane petas justecon. Eĉ falsigo de legitimito aliigas lin, viktimon, en certan kulpulon.

Evidentiĝas, ke tiu sistemo funkcias kiel aŭtomata maŝino, kies kunĉenado estigas kruelecon.

Iohann Moritz estas nomata krimulo, kion ajn li faras aŭ diras. Oni sendigas lin de malliberejoj al koncentrejoj dum pli ol dek jaroj. Ĉie li vidas kaj spertas kruelaĵojn, kiujn iuj homoj kapablas trudi al aliaj. Neeblas al li kaj liaj malbonsortaj kunirantoj eltiri sin de tiu situacio ĉar ili estas senpovaj.

Ĉu iam li povos eskapi el tiu infero?

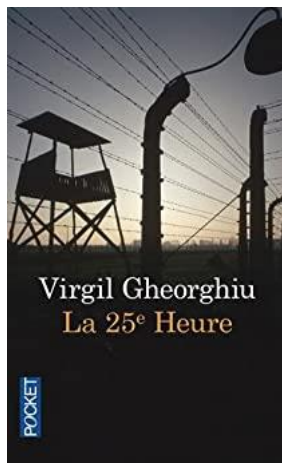
«La 25a horo» estas horo, kiu tro malfrue alvenas kaj la homoj ne konos ĝin ĉar ili estos malaperintaj pro perdo de humaneco.

En tiu tragika kaj pesimista verko, unuflanke kelkaj roluloj estas ordinaraj kamparanoj plej ofte ortodoksaj kun simpla vivado en la vilaĝoj. Implikitaj en milito, kiun ili ne komprenas, ili montriĝas tro kredemaj senpotenculoj.

Aliflanke aliaj personoj pli klarvide konscias pri la graveco de la situacio kaj provas malblindigi sian kunvivantaron. Ili malfermas pensopovon, antaŭvidas danĝerojn de robotigita socio kaj demandas: «Kiam homo, dronita en uniforma amaso, trude iĝas nur numeroj, dosieroj... kia humaneca ceteraĵo?»

Ĉu ĉi-lastaj personoj estas klarvidantoj? Ĉu divenistoj? Ĉu viziuloj?

Tiu verko estis tradukita el la rumana kaj eldonita en Francio en 1949.



Kompleta teksto kun
reeldono de la originala
antaŭparolo

El Wikipedia:



Constantin Virgil Gheorghiu naskiĝis la 15an de septembro 1916 en provinco *Moldavio*, norde de Rumanio. Rumana verkisto, li verkis en la franca kaj rumana lingvoj. Li aparte famiĝis pro *La 25a horo*, kiu estis tradukita en multajn lingvojn.

Li verkis siajn lastajn verkojn rekte en la franca.

Filmo *La 25a horo* (*La vingt-cinquième heure*) bazita sur tiu romano aperis en 1967, reĝisorita de Henri Verneuil kun muziko de Maurice Jarre.

Constantin Virgil Gheorghiu devenas el familio, kies patro kaj praavoj estis ortodoksaj pastroj. Li mem devus estis pastro sed pro manko da mono, la familio forlasas tiun projekton. La junulo studas do unue en milita lernejo, kie li verkas siajn unuajn poemojn. Li ankaŭ studas beletrojn kaj filozofion en la universitato de Bukareŝto. Paralele li daŭre verkas kaj vivtenas sin laborante en diversaj postenoj. Li edziĝas en 1939 kaj ricevas premion pro sia poemaro en 1940.

Sub la diktaturo de generalo Antonescu li estas nomumita diplomato kaj laboras en la ambasadejo en Zagrebo kiel ataŝeo pri kulturo.

Li kun sia edzino fuĝas el Kroatio kaj petas azilrajton en Okcidento. Sed esti rigardate kiel eksdiplomato de faŝista reĝimo alportas al ili damaĝon kaj la paro estas enkarcerigita en usona malliberejo en Germanio.

Post sia liberigo, ili portempe vivas en Heidelberg. Virgil studas en teologia universitato kaj daŭrigas verkadon.

En 1948 ge-Gheorghiu post pluraj malsukcesoj ricevas azilrajton en Francio. La libro *La 25a horo* estis verkita dum la restado en Heidelberg. Li proponas sian manuskripton al Gabriel Marcel, filozofo verkisto, literatura direktoro ĉe la eldonejo Plon. Ĉi-lasto verkas la antaŭparolon kaj la libro estas eldonita en 1949. Ĝi tuj ricevas sukceson.

En 1952, Virgil Gheorghiu, kiel ĉiuj intelektuloj de lia generacio, frontas al fortega gazetkampanjo pro sia antisemitismo dum la milito. Tiam li estis portempe militkorespondanto kreditigita de la Wehrmacht en periodo, kiam Rumanio sin aliancis kun Germanio. En 1941 la sovetiaj judoj estis akuzitaj pro subteno al la sovetia okupado en Besarabio kaj norda-Bukovino. Virgil Gheorghiu rifuzas publike kontraŭdiri siajn tiamajn protokolojn kiel militraportisto. Jen kaŭzo de malkonkordo kun Gabriel Marcel, kiu postulas forviŝon de sia antaŭparolo el la libro.

Post tiu malkvieta afero Gheorghiu vivas en Argentino antaŭ ol reveni en Parizon.

En 1963 Virgil Gheorghiu estas ordinita pastro de ortodoksa eklezio en Parizo.

Li mortis la 22an de junio 1992 en Parizo. Li estas entombigita en tombejo de Passy.

Klodin'

BORDOZA MUMIO SAVITA DANK' AL KATO

Les momies de BORDEAUX sauvées par un chat



Par Jean-Philippe Mortier Agence ADARC gazette "Petites Nouvelles de chats" Bx.

Strange? Ĉu diris vi strange? Nu, jes... Inter la nekutimaj ekstravagancoj, kiuj konfuzas la multnombrajn historiistojn de nia malnova urbo Bordoza, estas unu, kiu tre ofte markis la kronikojn: la fama rakonto pri la naturaj mumioj de la Flèche St-Michel (Mikaela sagturo). Unue, kial nomi ilin naturaj mumioj? Simple ĉar temas pri korpoj, kiuj estis enterigitaj en grundon, kie troviĝis vejnoj entenantaj ecojn por natura konservado.

Antaŭ la Revolucio en Bordoza troviĝis tombejoj ĉirkaŭ la preĝejoj kaj la monaĥejoj. Tie estis trovitaj kompletaj korpoj, kiuj poste estis stokitaj en tombokelo speciale aranĝita piede de la Mikaela sagturo. Bordoza specialaĵo estas tiuj altaj pintaj turoj apud la preĝejoj. Ili estis arkitektaĵoj dediĉitaj plej ofte al nepiecaj aktivaĵoj. Laŭdire la Mikaela sagturo estas la plej alta en Eŭropo. Sed ankaŭ staras la Pey-Berland turo ĉe la katedralo, k.a.

Tiuj mumioj do restadis en la Mikaela kelo ekde la 18a jarcento laŭ kelkaj, jam ekde la 17a jarcento laŭ aliaj. Ĉiamaniere ilia elmonro ofte naskis multajn polemikojn.

Victor Hugo, okaze de vizito en Bordoza, skribis ke neniu alia afero en la mondo aspektis tiel makabre kaj ke netolereble estis elmontri tiajn homajn difektaĵojn.



Aliaj verkistoj, kiel Théophile Gautier, portita de sia liriko, raportas pri «spektroj indaj je la Faŭsta sabatorgio».

Ekde la fino de la 1960aj jaroj la mumioj komencis diseriĝi. Nekrofaga bakterio alteraciis ilian aspekton. Tiam vizitojn al ili gvidis kaj komentis maljunulino, kies fizionomio iel kompareblis kun tiu de la mumioj. Kvazaŭ mimetismo akaparis la avinon. Kaj, kredo min, ankoraŭ pli strange, ŝia tremanta voĉo ŝajne elvenis de la eterneco por atingi la frostajn vizaĝojn de la turistoj, kiuj post foriro, ĵuris antaŭ Dio, ke neniam plu ili revenos en tiun lokon. Ja aŭtenta hollywooda hororfilmo kun daŭra teroro.

La maljunulino sciis, kiel ŝi trafis influis siajn vizitintojn kaj tion ŝi

inteligente kultivis. La vizito okazis kun du elementoj, kiujn ŝi neniam forlasis: kandelo starigita en malnova kandelingo kaj ŝia kato, kiun ŝi nomis Victor, memore al la vizito de la fama verkisto, kiu grave markis ŝian spiriton.

Spektinde! Nekredeble! Nekutime! aŭ Horore! aŭdeblis post la vizito. Necesas konfesi, ke por vidi la mumiojn oni bezonis bonajn fizikajn kaj mensajn fartojn. Tiel okazis: unue vin akceptis la sama persono, kiu ankaŭ gvidis la viziton. Ŝi estis klinita oldulino, kies nazo strange preskaŭ tuŝis la mentonon, malsekigante ĝin per daŭre pendanta guto, kiu dirigis de la klaĉoj, ke tie kreskis bone konata fenomeno de stalagmito kaj stalaktito. Ŝin vestis ĉiama, flikita skarpo, kiun ŝi senĉese reĵetis sur larĝamaŝan lanveŝton, kies odoro kaj koloro transdonis angoron jam antaŭ ol eniri en la tombokelon. La tuto kun robo, kiu ŝajne estis trovita en la Akvitanio-muzeo, ĉar ĝi aspektis kiel elterigita el arkeologia traserĉejo pli ol artaĵo el Cardinateljero.

Sekvis la vizito al la kelo.

(daŭrigota)
Marcelo

ESTRARO
de
«ESPÉRANTO-GIRONDE»

* * * * *

Centre Culturel Château Palmer
33150 CENON

* * * * *

Prezidanto: **Elvezio CANONICA**
Université de Bordeaux Montaigne

UFR Langues,

Domaine Universitaire, Esplanade des Antilles,
33600 Pessac

Tel: 06 72 17 22 97 / canonica.elvezio@orange.fr

Sekretariino: **Janine DUMOULIN**

2, chemin des Nauves

Chardes 17130 MONTENDRE

Tel: 05 46 49 07 46 / janinedum@neuf.fr

Kasistino: **Martine EDELBOUDE**

2 rue Raymond Lavigne

33100 BORDEAUX

Tel: 06 73 34 81 88 / mabel1533@laposte.net

* * * * *

Kontribuojn por LEGI bv. sendi al janinedum@neuf.fr
aŭ al esperanto.gironde@free.fr

